

Séquence écrire une nouvelle fantastique

Étude de plusieurs nouvelles, incluant la lecture d'une nouvelle de Maupassant en texte intégral « La Main ».

- Enjeu de culture littéraire et artistique dans le cadre des programmes de 4e: la fiction pour interroger le réel.
- Objectif: comprendre comment le récit fantastique, tout en s'inscrivant dans l'esthétique réaliste ou naturaliste, interroge le statut et les limites du réel.
- Extrait de *La Nouvelle Revue pédagogique collège*, n° 2, novembre 2009.

Ecrire une nouvelle fantastique

Par Laure Péborde*

Supports :

– deux nouvelles de Maupassant, *La Main* et *La Chevelure*.
– une nouvelle de Poe, *Le Cœur révélateur*.
– *Le Nez* de Gogol et *La Main enchantée* de Nerval ;
– ou toute autre nouvelle dans laquelle l'élément qui introduit le fantastique est une partie du corps humain.
Toutes les nouvelles citées ci-dessus sont du domaine public et sont disponibles sur Internet notamment sur Wikisource (la bibliothèque en ligne de Wikipédia) ou sur le site In Libro Veritas.

Objectif : Écrire un récit complexe.

Durée : 10 heures.

Organisation de la séquence

ÉTAPE 1 : STRUCTURE ET SITUATION INITIALE

- Séance 1 - Étudier la situation initiale, construire un cadre réaliste
- Séance 2 - Imaginer et caractériser des personnages (fiche élève 1, partie A)
- Séance 3 - Écrire la situation initiale (fiche élève 2, partie A)

ÉTAPE 2 : LES PÉRIPÉTIES

- Séance 4 - Introduire l'étrange (fiche élève 2, partie B)
- Séance 5 - Du doute à la peur, de l'étrange à l'incompréhensible
- Séance 6 - Écrire les péripéties (fiche élève 2, partie C)

ÉTAPE 3 : LA SITUATION FINALE

- Séance 7 - Préserver la cohérence du texte (fiche élève 1, partie B)
- Séance 8 - Lecture comparée de situations finales
- Séance 9 - Écrire la situation finale et finaliser son travail (fiche élève 2, partie D)

FICHES ÉLÈVE

1. Fiche élève 1: soutien
2. Fiche élève 2 : guide d'écriture



« La main » de Guy de Maupassant, illustration d'Édouard Zier dans *La Vie populaire*, 1885.

Présentation

Au collège, nous demandons régulièrement à nos classes d'écrire des nouvelles. Pour les élèves, c'est un exercice périlleux devant lequel ceux qui sont en difficulté renoncent parfois. Pour nous, lors de la correction, c'est souvent une déception.

Cette séquence a pour but d'arriver à faire écrire une nouvelle en plusieurs étapes, avec des moments d'observation et de relecture. Morceler le travail permettra de sérier les difficultés et de les surmonter les unes après les autres. De petits exercices d'écriture permettront de s'entraîner avant de se lancer, voire de trouver l'inspiration pour ceux qui en manqueraient.

Nous prendrons appui sur deux nouvelles de Maupassant, *La Main* et *La Chevelure* et sur une nouvelle de Poe, *Le Cœur révélateur*. Ce corpus pourra être complété par *Le Nez* de Gogol et *La Main enchantée* de Nerval ou toute autre nouvelle dans laquelle l'élément qui introduit le fantastique est une partie du corps humain.

Cette séquence serait profitable après un travail préalable sur le fantastique ou une séquence comparant nouvelles réalistes et fantastiques. Le travail d'écriture peut être l'occasion d'activités en lien avec d'autres matières. On peut imaginer un travail d'illustration avec le professeur d'arts plastiques qui serait suivi par une exposition dans l'établissement, la création d'un recueil consultable au CDI, ou encore un concours de nouvelles entre les 4^e de l'établissement.

Tout au long de la séquence, la fiche élève sera un outil qui permettra aux élèves de faire des choix parmi plusieurs possibles et de ne pas brûler les étapes. Ce sera une sorte d'historique, de *pensum* pour guider leur travail.

Étape 1

Structure et situation initiale

Support :

– Fiche élève 1 (Partie A), p. 47

Objectif :

Observer puis écrire la situation initiale.

Durée : 3 heures.

Séance 1 >

Étudier la situation initiale,
construire un cadre réaliste

Supports : deux *incipit*, celui de *La Main* de Maupassant (jusqu'à « de hautes montagnes ») et celui du *Cœur révélateur* de Poe (jusqu'à « la semaine entière qui précéda le meurtre »).

Dans cette première séance, l'objectif de la séquence sera explicité aux élèves. Ainsi, chaque séance sera vue comme une aide au travail d'écriture. Après avoir rappelé les caractéristiques du genre fantastique, on commencera ensuite une lecture comparée de deux *incipit*, celui de *La Main* et celui du *Cœur révélateur*. En observant les choix de ces deux auteurs, les élèves pourront essayer d'imaginer de quelle manière commencer leur nouvelle. Seule la réponse à la question de synthèse sera prise en note.

Questions

En vous appuyant sur les deux textes, répondez aux questions suivantes.

1. Observez la situation d'énonciation : qui parle ? à qui ? quand ? où ?
2. Quel type de narrateur a été choisi par l'auteur ? Quel est l'avantage de ce type de narrateur ?
3. Quels temps verbaux sont utilisés ?
4. Comment pourriez-vous décrire l'atmosphère ? Justifiez.
5. Quels détails peuvent être qualifiés de réalistes ?

Éléments de réponse

Voir le tableau ci-dessous.

Synthèse

Que doit faire l'auteur avant de commencer sa nouvelle ?

Dès la première ligne d'un ouvrage, un auteur doit faire des choix : qui est le narrateur, où et quand se situe l'action. Dans les nouvelles fantastiques, le cadre est réaliste, le narrateur est souvent un personnage de la nouvelle qui raconte en utilisant les temps du récit, permettant ainsi un point de vue subjectif sur l'action.

	MAUPASSANT	POE
1	– Le pronom « on » semble indiquer qu'il s'agit de l'un des convives. Il s'adresse à un interlocuteur indéterminé. C'est une soirée dans un salon à Paris (« Paris », « dos à la cheminée ») – À la fin du passage, M. Bermutier commence un récit à la 1^{re} personne situé « autrefois » à « Ajaccio ».	Un « je » parle à quelqu'un qu'il vouvoie. Ce « vous » pourrait être un lecteur ou un auditeur. On ne sait ni où ni quand se déroule l'action.
2	Dans les deux cas, c'est un narrateur interne : cela permet de voir l'action à travers les yeux de quelqu'un qui ne sait pas tout (qui n'est pas omniscient), tout en connaissant ses réactions et ses sentiments.	
3	Le récit est à l'imparfait et au passé simple. Le présent est utilisé dans les dialogues. Le récit de M. Bermutier commence à l'imparfait.	Le narrateur utilise le présent, le passé composé et l'imparfait. Les deux derniers verbes sont au passé simple : il tente de raconter ce qui s'est passé et utilise les temps du récit.
4	L'atmosphère est sereine, c'est une conversation. M. Bermutier veut impressionner les femmes qui l'écoutent.	L'atmosphère est inquiétante (ponctuation, phrase hachée), on ne comprend pas vraiment de quoi il s'agit. Le récit est confus.
5	Les éléments réalistes sont : les lieux évoqués, « l'affaire mystérieuse de Saint-Cloud », le métier de M. Bermutier, ainsi que la distinction faite entre surnaturel et inexplicable.	Il n'y a aucun détail sur le cadre. On peut qualifier de réaliste la tentative de différencier la folie de la normalité.

Exercice d'écriture 1

Pour les situations suivantes, trouvez trois détails permettant de créer un cadre réaliste. Appuyez-vous sur ce que vous pouvez percevoir à travers vos cinq sens pour imaginer ces situations.

Exemple : *un après-midi à la mer : l'odeur de la crème solaire, les rires lointains des enfants, le sable qui s'insinue partout.*

1. Une soirée à la montagne.
2. L'arrivée dans une nouvelle maison.
3. Le réveil dans une tente en forêt.

Éléments de réponse

1. La lune qui éclaire la neige avec un reflet bleuté, l'odeur du feu crépitant dans la cheminée, les combinaisons, de ski sur un séchoir au milieu du salon.
2. Les relents de peinture fraîche, les marches qui craquent sous les pieds, les fils dénudés au plafond attendant un nouveau lustre.
3. La lumière du soleil qui traverse la toile de tente, le chant des oiseaux, le petit frère emberlificoté dans son sac de couchage.

Séance 2 >

Imaginer et caractériser des personnages

Supports :

- *La Chevelure* de Maupassant (de « jusqu'à l'âge de 32 ans » à « l'heure attendue, l'heure chérie, l'heure divine... »), *La Main* de Maupassant (de « or, j'appris un jour qu'un anglais » à « il avait beaucoup voyagé, en Afrique, dans les Indes, en Amérique »).
- Fiche élève 1 (partie A), p. 47.

Une fois de plus, une lecture comparée mettra en évidence la palette des possibles pour les écrivains en herbe. Nous prendrons appui sur le portrait du narrateur dans *La Chevelure* ainsi que sur celui de l'Anglais dans *La Main*. Les textes et les questions auront été distribués à l'issue de la séance 1, la correction rapide des questions permettra de laisser plus de temps pour un exercice d'écriture.

Questions

En vous appuyant sur la lecture des deux textes, répondez aux questions suivantes.

1. Que sait-on du personnage au début du portrait ? Relevez l'expression la plus significative.
2. Quels nouveaux éléments viennent nuancer ces descriptions ?
3. Quelles impressions ces personnages déclenchent-ils chez le lecteur ?

Éléments de réponse

Voir le tableau ci-dessous.

Synthèse

Quels moyens lexicaux l'auteur utilise-t-il pour provoquer ces réactions ?

L'auteur utilise du vocabulaire évaluatif, qu'il modalise parfois à l'aide d'adverbes :

« une petite montre [...] si mignonne, si jolie », « l'avenir sans souci », « un crime épouvantable », « des circonstances particulièrement horribles ».

De cette façon, il incite le lecteur à se forger une opinion sur les personnages et les événements rapportés.

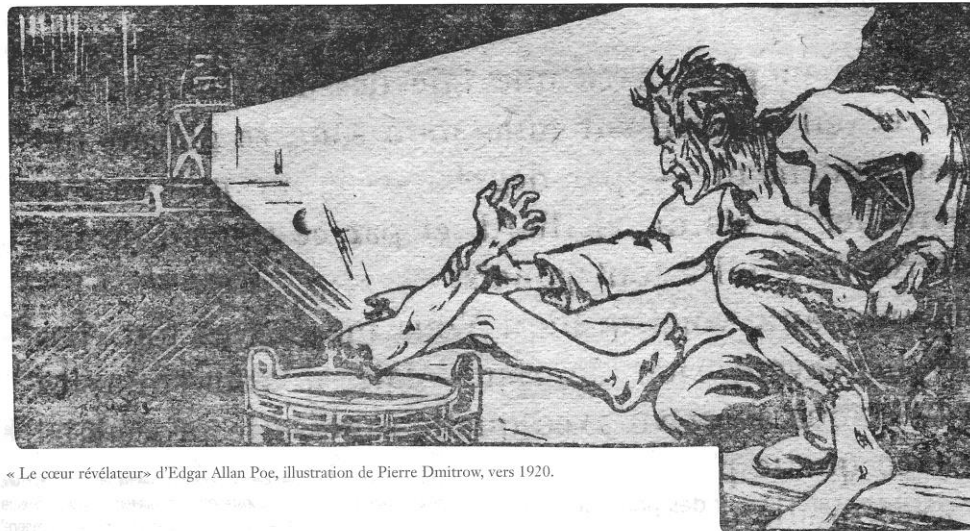
Exercice d'écriture 2

Développez le portrait suivant afin de rendre cette femme :

1. agréable.
2. étrange.

Éléonore était grande et mince. Elle était rousse aux yeux verts. Elle était professeur depuis dix ans. Quand elle n'était pas dans sa classe, elle lisait des romans d'amour pendant des heures.

	LA CHEVELURE	LA MAIN
1	Le narrateur est un homme ordinaire, avec une vie sans émotion forte et sans problème, une vie « très simple, très bonne, très facile ». L'expression la plus significative est : « une espérance paisible » et « un avenir sans souci ».	L'Anglais est étrange, solitaire, mystérieux. Ces seules occupations sont le tir, la chasse et la pêche. C'est un homme « singulier ».
2	On découvre la seule passion du personnage : son amour des objets anciens. Il en parle avec enthousiasme.	Après sa rencontre avec M. Bermutier, on découvre que l'Anglais est « une sorte d'hercule placide et poli » qui est « d'une méticuleuse courtoisie anglaise ». C'est aussi un grand voyageur.
3	C'est un homme banal avec un seul centre d'intérêt. Il aime imaginer la vie des propriétaires d'objets anciens qu'il rachète : il vit des émotions et des aventures par procuration.	C'est un homme agréable et cultivé qui aime les choses simples et qui a vécu beaucoup d'aventures. Il a une expérience qui le rend atypique.



« Le cœur révélateur » d'Edgar Allan Poe, illustration de Pierre Dmitrow, vers 1920.

Éléments de réponse

1. Éléonore était grande et plutôt mince. C'était une femme élancée, une belle rousse aux yeux verts. Elle était professeur depuis dix ans et n'avait jamais regretté d'avoir choisi ce métier, bien au contraire. Quand elle n'était pas dans sa classe, elle lisait pendant des heures. Sa passion était les romans d'amour. Quand elle en commençait un, elle s'attachait aux personnages et ne pouvait les quitter avant de savoir si l'héroïne allait épouser l'homme de ses rêves.
2. Éléonore était trop grande et mince. Ses cheveux étaient d'un roux fade, ses yeux verts brillaient rarement. Elle était professeur depuis dix ans, mais l'amour de sa matière ne suffisait pas à ce qu'elle s'épanouisse. Ses élèves se moquaient d'elle, l'appelant « la sorcière ». Quand elle n'était pas dans sa classe, elle lisait pendant des heures des romans d'amour. Là, elle quittait sa vie terne et devenait une de ces femmes belles et talentueuses qui déchainaient les passions. Elle ne vivait que dans ses livres, aimait des personnages de papier, éprouvait plus de sentiments lorsqu'elle lisait que dans sa vie réelle.

Fiche de soutien : Partie A

- 1 L'auteur a un avis positif sur le film. On le sait grâce à l'utilisation des mots « excellent », « émouvants » et « grandioses ».
- 2 Ces mots sont des synonymes mais ils expriment un point de vue différent, l'un favorable et l'autre défavorable.
- 3 Le vocabulaire évaluatif est l'ensemble des mots qui révèlent l'opinion du narrateur sur un personnage, un événement, un énoncé...

Exercice 1

1. animée → calme – mouvementée.
2. sincère → hypocrite – catégorique.
3. simple → original – commun.

Exercice 2

1. On apporta un gâteau dégoulinant de crème / un magnifique gâteau recouvert de crème.
2. Cette boutique est admirablement / trop décorée.
3. Il bafouille légèrement / de façon pathétique en public.

Séance 3 > Écrire la situation initiale

Support :

– Fiche élève 2 (Partie A), p. 48.

Le travail pourra être amorcé à l'aide de la partie A de la fiche élève « Guide d'écriture ». Les élèves feront un certain nombre de choix avant de se lancer dans l'écriture en répondant à la consigne suivante :

Écrivez la situation initiale de votre nouvelle. Vous créez un cadre réaliste, et présenterez les personnages que vous avez imaginés. Vous planifierez votre travail à l'aide de la partie A de votre guide d'écriture.

Au bout de trente minutes commencera un temps de relecture. Le professeur aura formé des groupes d'élèves hétérogènes. Ceux-ci reliront leur premier jet ensemble et pourront l'améliorer. Le but de cette relecture n'est pas uniquement de corriger l'or-

thographe (bien que cela puisse en être l'un des aspects) mais d'éviter des hors sujet ou des problèmes de cohérence. L'auteur aura le point de vue du lecteur : il pourra apporter des précisions ou corriger incompréhensions et contre-sens si nécessaire. Il est important de préciser aux lecteurs qu'ils doivent adopter l'idée de leur camarade et l'aider à l'exprimer au mieux. Ils ne doivent pas être tentés de le faire changer d'idée si ça ne leur plaît pas. Le professeur ramassera les brouillons à la fin de la séance : le texte sera retravaillé uniquement en classe.

Étape 2

Les péripéties

Support :

– Fiche élève 2 (Partie B), p. 48.

Objectif :

– Avancer dans le récit, créer une atmosphère de doute et de peur.

Durée : 3 heures 30.

Séance 4 > Introduire l'étrange

Supports :

- les descriptions de *La Main* (de « *Mais au milieu du plus large panneau...* » à « *vengeance de sauvage* ») et de *La Chevelure* de Maupassant (de « *Vraiment, pendant huit jours...* » à « *un jour de désespoir* »).
- Fiche élève 2 (Partie B), p. 48.

Les textes que nous étudierons seront les descriptions de *La Main* et de *La Chevelure*. Les élèves observeront ces descriptions avant d'en imiter la structure dans la suite de leur travail d'écriture.

Question

Dans les deux textes, l'auteur organise sa description de la même façon. Identifiez les étapes et expliquez le rôle de chacune d'elle.

Éléments de réponse

Les étapes sont :

- la découverte : Maupassant décrit l'endroit où l'objet est découvert avant de décrire l'objet lui-même ;
- la description détaillée de l'objet : on remarque l'utilisation du vocabulaire des sensations et du vocabulaire évaluatif. L'auteur utilise un lexique précis mais aussi des figures de style : « *un parfum presque insensible, si vieux qu'il semblait l'âme d'une odeur* » ;
- les hypothèses : les narrateurs se demandent comment ces objets sont arrivés là et pour quelles raisons.

Synthèse

Comment Maupassant prépare-t-il l'intrusion du fantastique?

Un objet étrange entre en scène, bouleverse le cadre ordinaire. Les hypothèses et les questions posées par les narrateurs ouvrent le champ des possibles et introduisent le doute, créant une faille dans la logique des choses.

Exercice d'écriture 3

Cette rapide étude introduira une deuxième étape d'écriture. Vous donnerez la consigne suivante :

Introduisez un élément du corps humain qui apporte l'étrange, l'inhabituel dans le cadre que vous avez imaginé. Appuyez-vous sur la partie B du guide d'écriture. Vous respecterez les étapes de la description observées chez Maupassant.

L'étape de relecture se fera ultérieurement, après l'écriture des péripéties. Le professeur n'oubliera pas de relever les brouillons.

Séance 5 > Du doute à la peur, de l'étrange à l'incompréhensible

Cette séance sera consacrée au lexique. Elle permettra aux élèves de varier le vocabulaire utilisé et de comprendre comment exprimer sensations et sentiments. À la suite de ces exercices, ils pourront élaborer une liste du vocabulaire découvert.

Questions

Exercice 1

1. Modifiez ces phrases pour qu'elles expriment le doute.

- Le fantôme apparut.
- L'ectoplasme revenait tous les jeudis.
- L'apparition traversa le mur.
- Le bruit devenait plus fort.

2. Quels moyens avez-vous utilisés ?

Exercice 2

Dans les listes suivantes, classez les mots du moins intense au plus intense :

- angoisse – inquiétude – appréhension – crainte.
- effroi – frayeur – terreur – peur.
- affolement – inquiétude – phobie – panique.

Exercice 3

Trouvez les expressions qui expriment la peur et dans lesquelles sont mentionnées les parties du corps suivantes :

- la gorge – **b.** le cœur – **c.** le visage – **d.** les jambes – **e.** le sang – **f.** la chair.

Exercice 4

1. Pour les noms suivants, trouvez les adjectifs et le verbe correspondant :
a. effroi – b. crainte – c. inquiétude – d. terreur.
2. Que remarquez-vous concernant les adjectifs ?

Éléments de réponse

Exercice 1

1. a. Un fantôme était-il apparu ? b. Selon ses dires, le fantôme reviendrait tous les jeudis. c. Je crus voir l'apparition traverser le mur ! d. Le bruit semblait devenir plus fort...
2. On utilise la ponctuation (points d'interrogation et d'exclamation), les temps verbaux (le conditionnel : « *reviendrait* »), des verbes d'opinion (*croire*) ainsi que des expressions montrant la distance entre le narrateur et les événements rapportés (« *selon ses dires* », « *semblait* »).

Exercice 2

- a. appréhension < crainte < inquiétude < angoisse.
- b. frayeur < peur < effroi < terreur.
- c. inquiétude < affolement < panique < phobie.

Exercice 3

- a. avoir la gorge serrée.
- b. sentir son cœur battre la chamade.
- c. avoir le visage blême.
- d. sentir ses jambes se dérober.
- e. voir quelque chose qui glace le sang.
- f. avoir la chair de poule.

Exercice 4

1.
 - a. effrayer, effrayé, effrayant.
 - b. craindre, craintif, craint.
 - c. inquiéter, inquiet, inquiétant.
 - d. terrifier / terroriser, terrifié, terrorisé, terrifiant, terrorisant.
2. À chaque fois, il y a deux adjectifs : l'un pour ce qui provoque la peur, l'autre pour celui qui éprouve la peur.

Synthèse

De quels différents moyens grammaticaux et lexicaux disposez-vous pour exprimer le doute, la peur, l'incompréhension des personnages ?

- Pour exprimer la peur et le doute, je peux utiliser :
- des phrases exclamatives : pour exprimer des émotions fortes ;
 - des questions : pour montrer que les personnages ne comprennent pas tout ;
 - le conditionnel : pour mettre une distance entre le narrateur et les éléments rapportés ;
 - du vocabulaire évaluatif : pour exprimer l'opinion du narrateur ;
 - le champ lexical de la peur et celui du doute.

Séance 6 > Écrire les péripéties

Support :

- Fiche élève 2 (Partie C), p. 48.

Cette séance sera exclusivement réservée à l'écriture. Les élèves pourront s'organiser en s'appuyant sur les pistes proposées dans la partie C du guide d'écriture. Ils écriront en respectant la consigne suivante :

Vous allez écrire les péripéties. L'action se déroulera en deux temps : d'abord, le narrateur se retrouvera dans une situation qu'il ne comprend pas, qui est étrange. Ensuite, cette incompréhension s'amplifiera et ses sentiments s'intensifieront.

Les péripéties étant la partie la plus longue de la nouvelle, la relecture se fera à la séance suivante.

Étape 3

La situation finale

Support :

- Fiche élève 2 (Partie B), p. 48.

Objectif :

- Écrire la situation finale, respecter le doute propre au fantastique.

Durée : 3 heures 30.

Séance 7 >

Préserver la cohérence du texte

Support :

- Fiche élève 1 (Partie B), p. 47.

Après quelques exercices, les élèves reprendront leur brouillon et le reliront avec le même groupe de travail que la fois précédente. À l'issue de cette séance, le professeur relira les brouillons pour, à son tour, donner des conseils et veiller à ce qu'aucun élève ne soit trop en difficulté.

Questions

Exercice 1

Pierre va au cinéma avec Antoine. Il est arrivé à Lille. Il lui dit de venir. Il n'est pas d'accord et accepte. Ils ont vu un bon film.

- a. Pourquoi ce texte n'est-il désagréable à lire ?
- b. Corrigez-le de façon à ce que tous les lecteurs le comprennent.

Exercice 2

Supprimez les répétitions du texte suivant en variant les compléments de temps et de lieu.

Joe monta et arriva dans l'appartement. Puis il entra dans l'appartement. Le jeune homme marcha vers la cuisine. Ensuite il ouvrit le frigo, prit le lait dans le frigo. L'adolescent attrapa un verre. Ensuite il but à même la bouteille.

Fiche soutien

Exercice 3

Remplacez le pronom *Il* par des groupes nominaux variés apportant des informations sur le personnage.

Un SDF a été retrouvé mort de froid hier matin. Il avait 65 ans. Il vivait dans un parking depuis l'été. Il est le cinquième à mourir de froid cet hiver. Lors de la relecture, les groupes de travail porteront plus particulièrement leur attention sur les éléments suivants :

- la variété et la précision du vocabulaire utilisé ;
- la cohérence du récit ;
- l'absence de répétitions.

Éléments de réponse

Exercice 1

a. Le texte est désagréable à lire car on ne comprend pas le lien entre les événements, on ne sait pas qui représentent les pronoms.

b. Ce soir, Pierre va au cinéma avec Antoine. Ce dernier est arrivé à Lille pour quelques jours. Pierre dit à son ami de venir. Antoine refuse d'abord, puis il accepte. Finalement, ils ont vu un bon film.

Exercice 2

Joe monta et arriva dans l'appartement. Puis il entra dans le salon. Après quelques instants, le jeune homme marcha vers la cuisine. Ensuite il ouvrit le frigo, prit le lait posé sur une étagère. L'adolescent attrapa un verre. Finalement, il but à même la bouteille.

Exercice 3

Un SDF a été retrouvé mort de froid hier matin. Âgé de 65 ans, cet ancien informaticien s'était réfugié dans un parking souterrain depuis l'été dernier. Cinquième victime du froid cet hiver, l'homme se nommait Pierre Durand.

Synthèse

Quels éléments avez-vous ajouté ou modifié pour que ce texte soit cohérent ?

Pour que le texte soit cohérent, il faut :

- ajouter des connecteurs logiques, pour percevoir la relation entre les événements ;
- ajouter des compléments de temps et de lieu, pour comprendre l'enchaînement des actions ;
- varier les groupes nominaux et les pronoms, pour savoir de qui l'on parle.

Fiche élève 1 Partie B

Je me promenais depuis des heures dans la forêt. Je regardais les couleurs chatoyantes des feuilles, j'admirais les troncs élancés. Soudain, je m'arrêtai. Je me trouvais face à face avec quelque chose d'extraordinaire.

1 -ais : imparfait, -ai : passé simple



« Le Horla », gravure de Georges Lemoine, d'après Julian Damazy, 1908.

2 -ai et -ais : j'entends [è] ; je remplace « je » par « il »

3 Passé simple : actions de premier plan, actions brèves, moment précis du passé.
Imparfait : actions de second plan, exprime la répétition ou la durée, utilisé pour la description.

Exercice 3

1. Je lisais (habitude) ; 2. Je me levai et quittai (action brève) ; 3. Je marchais quand je remarquai (action qui dure puis action de premier plan).

Exercice 4

J'entrai (action brève) ; je restai (action de premier plan) ; je me rappelais (action de second plan) ; j'en gardais (durée) ; j'éprouvais (action de second plan).

Séance 8 > Lecture comparée de situations finales

Supports :

- la fin de *La Chevelure* de Maupassant (de « Je n'ai point su cacher mon bonheur » à la fin) et celle du *Cœur révélateur* de Poe (de « Les officiers étaient satisfaits » à la fin).

Pour terminer, nous étudierons deux fins très différentes : celle de *La Chevelure* et celle du *Cœur révélateur*. La comparaison entre ces deux possibilités permettra aux élèves d'observer deux techniques différentes et de décider comment terminer leur propre nouvelle. Les questions pourront être posées en cours ou données préalablement comme travail à la maison.

Fiche soutien

Partie A. Le vocabulaire évaluatif

Observation

1 Connait-on l'avis de l'auteur dans ces phrases? Grâce à quels éléments?

J'ai vu un excellent film samedi. Pourtant, il a reçu des critiques véhémentes. Mais les acteurs étaient émouvants. De plus, les décors grandioses faisaient rêver.

2 Quelles différences constatez-vous dans ces couples de mots :

1. original, excentrique
2. très mince, squelettique
3. snob, sophistiqué

3 Rappelez ce qu'est le vocabulaire évaluatif.

Exercice 1

Associez les mots soulignés à un antonyme (liste A) et à un mot synonyme exprimant une valeur différente (liste B).

A : calme, hypocrite, original

B : mouvementé, commun, catégorique

1. Nous avons assisté à une réunion animée.
2. C'est un homme sincère.
3. Notre hôtesse a servi un repas simple.

Exercice 2

Récrivez ces phrases pour qu'elles expriment une opinion favorable ou défavorable :

1. On apporta un gâteau recouvert de crème.

2. Cette boutique est décorée.

3. Il bafouille en public.

Partie B. -ai ou -ais ?

Observation

Écoutez les phrases lues par le professeur et écrivez les verbes et leur sujet.

1 Comment avez-vous orthographié les terminaisons ? À quelles formes du verbe cela correspond-il ?

2 Quel test connaissez-vous pour différencier ces formes ?

3 Rappelez les principaux emplois des deux temps verbaux utilisés. Quels indices dans le texte permettent de choisir le temps ?

Exercice 3

Ajoutez une terminaison en justifiant votre réponse.

1. Comme tous les matins, je lis le journal en buvant du thé.
2. Brusquement, je me lev et quitt la pièce.
3. Je march tranquillement quand je remarqu que j'étais sorti sans chapeau.

Exercice 4

Cinq fautes se sont glissées dans les terminaisons des verbes. Corrigez-les en justifiant.

J'entrais dans la maison de mon enfance. Pendant un moment, je restais immobile. Puis, je montai à l'étage. Je me rappelai les cavalcades avec mes cousins, dévalant les escaliers pour goûter. Les étés passés ici, j'en gardai un souvenir ému. Rien à voir avec l'atmosphère étrange que j'éprouvai aujourd'hui, alors que je pénétrai dans le grenier.

Guide d'écriture

Partie A : L'incipit

Je choisis la façon dont débute ma nouvelle.

1 À quelle personne vais-je écrire mon récit ?

1^{re} personne du singulier

3^e personne du singulier

2 Quelle posture vais-je adopter pour le narrateur ?

omniscient

interne

3 Je choisis :

un début *in medias res*

un récit enchâssé

4 Où se déroule la scène ?

5 Quand se déroule la scène ?

Je choisis des personnages.

1 Personnage principal :

physique :

caractère :

origines sociales :

2 Personnages secondaires :

@ Tableau téléchargeable sur <http://www.nrp-college.com>

			
PHYSIQUE			
CARACTÈRE			
ORIGINES SOCIALES			

Remarque de mes « lecteurs » :

Partie B : L'élément perturbateur

Je choisis la partie du corps humain introduisant le fantastique :

1 C'est :

2 Elle / Il est :

attirant(e)

repoussant(e)

Pour la décrire, j'utilise :

Partie C : Les péripéties

Je réfléchis à l'évolution de l'action :

1 Où se déroule l'action ?

même endroit que la situation initiale

changement de lieu

2 Quand se déroule l'action ?

de façon linéaire (pas d'ellipse)

à plusieurs moments (ellipses)

Je choisis :

1 Les émotions ressenties par mon personnage :

2 L'origine de l'étrangeté de la situation

Remarque de mes « lecteurs » et du professeur :

Partie D : La situation finale

Je choisis la façon dont je vais terminer mon récit :

par une chute

par une discussion entre plusieurs personnages qui donnent leur avis

Attention !

Si j'ai choisi la structure du récit enchâssé, je dois revenir au récit cadre !

Je préserve le doute, les deux explications possibles sont :

rationnelle :

surmaternelle :

Je relis en vérifiant les éléments suivants :

1 Cohérence de mon récit :

Je relis mon travail en faisant comme si je découvrais l'histoire. Je vérifie si je dois ajouter des informations pour que le lecteur comprenne mieux.

2 Temps verbaux :

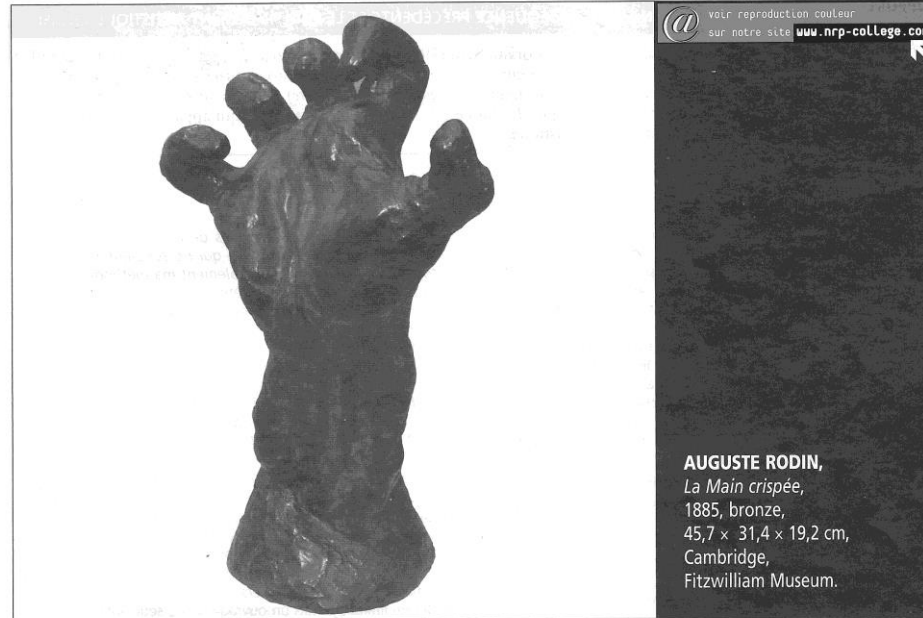
Si j'écris à la 1^{re} personne : attention à la terminaison en -ai au passé simple pour les verbes en -er.

3 Orthographe :

Je relis le dernier paragraphe, puis je remonte ainsi jusqu'au début. Moins concentré à la fin de mon travail, c'est là que je fais le plus d'erreurs.



La main d'un possédé ?



1 Observez cette main, quelle impression produit-elle ? En quoi est-elle fantastique ?

.....

2 À qui pourrait-elle appartenir ? Que pourrait-elle signifier ?

.....

3 Qu'ajoute le fait que cette main soit en bronze ?

.....

4 Imaginez cette main orientée horizontalement, ou pendante. Quelle expression prend-elle alors ?

.....

5 Rodin aimait entourer cette main d'une étoffe. Quel effet cela pouvait-il bien produire ?

.....

.....

.....



La main d'un possédé ?

Par Daniel Lagoutte

SUPPORT

AUGUSTE RODIN,
La Main crispée, 1885, bronze,
45,7 × 31,4 × 19,2 cm,
Cambridge,
Fitzwilliam Museum
(reproduction en couleurs
dans les pages centrales
de la revue).

LIEN ENTRE LA SÉQUENCE PRÉCÉDENTE ET LE PROLONGEMENT ARTISTIQUE CHOISI

Un dessin de l'humoriste Sem (1913) montre Rodin cassant ses sculptures. En grand visionnaire, le sculpteur mettra en scène ces morceaux pour composer de nouvelles œuvres. Il existe des mains isolées (*Main de pianiste*) et des mains assemblées à signification allégorique (*La Cathédrale*). C'est *La Main crispée* qui appartient le plus au registre du fantastique.

Observation

Une main droite se dresse comme pour agripper quelque chose ou nous menacer. Elle se tord, furieuse, pour saisir désespérément le vide. Cette main a dû appartenir à un personnage de la *Porte des Enfers* (l'entrée d'un futur musée des Arts décoratifs jamais construit) pour laquelle Rodin travailla toute sa vie. S'agit-il d'une main de damné ? Elle aurait pu être celle d'un des Bourgeois de Calais, mais, ne convenant pas, elle n'aurait pas été retenue. Rodin faisait souvent appel à des praticiens pour les études des mains et pieds de ses figures et c'est ce type de travail qu'il confia régulièrement à son amie Camille Claudel. Les recherches se faisaient en modelant de la glaise puis par moulage en plâtre avant le coulage dans le bronze. Cette main est de grande dimension, le bronze la rendant encore plus monumentale.

Rodin (1840-1917) a collectionné des dizaines de bras, de jambes, de mains et de pieds en plâtre qui étaient rangés dans des tiroirs plats qu'il fallait ouvrir avec beaucoup de précaution. Rilke commente (*Auguste Rodin*, traduction de C. Caron, éditions La Part commune, DL 2001) :

« Il appartient à l'artiste de faire avec beaucoup de choses, une autre, unique, et de la plus petite partie d'une chose, un monde. Il y a dans l'œuvre de Rodin des mains, des mains indépendantes et petites qui, sans appartenir à aucun corps, sont vivantes. Des mains qui se dressent, irritées et mauvaises, des mains qui semblent aboyer avec leurs cinq doigts hérissés, comme les cinq mâchoires d'un chien de l'Enfer. Des mains qui marchent, qui dorment, et des mains qui s'éveillent, des mains criminelles, chargées d'un mal héréditaire, des mains fatiguées, n'en pouvant plus, couchées dans quelque coin comme des animaux malades, conscientes que personne ne pourra les aider. »

Alors, le sculpteur tourne ces fragments dans tous les sens. C'est à ce moment que l'idée lui apparaît.

Contexte historique et culturel

Certains auteurs ont cru voir dans cette main une influence d'un dessin de Victor Hugo montrant une main levée émergeant d'une manche et appelé *Le Rêve*.

Ainsi, s'inscrivant dans l'esprit du mouvement symboliste de l'époque, la main a pu être réalisée pour elle-même. Rodin s'explique (*Auguste Rodin : L'Art*, entretiens réunis par Paul Gsell, Paris, Grasset, 1986) :

« Au lieu d'illustrer des scènes de poèmes, il n'y a qu'à se servir de symboles très clairs qui ne sous-entendent aucun texte écrit. Telle a été généralement ma méthode et je m'en suis bien trouvé. En des thèmes de ce genre, la pensée, je crois, se lit sans nulle peine. Ils éveillent sans aucun secours étranger l'imagination des spectateurs. Et cependant, loin de l'encercler dans des limites étroites, ils lui donnent de l'élan pour vagabonder à sa fantaisie. Or c'est là le rôle de l'art. Les formes qu'il crée ne doivent fournir à l'émotion qu'un prétexte à se développer indéfiniment. Il ne faut pas accorder trop d'importance aux thèmes interprétés. Sans aucun doute sont-ils précieux, et aident à charmer le public. Mais le principal souci de l'artiste doit être de façonner des muscles vivants. Le reste n'a que peu d'importance. »

Le rêve se poursuit. Rodin fait réaliser par un photographe, Eugène Druet, des séries d'épreuves de cette main, véritablement mise en scène, enveloppée d'une couverture et cadrée selon des angles différents. Grâce à la photographie, « cette main a pu devenir un animal, un reptile rampant sur une colline, ou encore, à la manière d'un crabe, traverser une plage... » (Albert E. Elsen). Rodin ne limitait jamais un ouvrage à une seule interprétation, la sculpture constituait une réserve dans lequel il puisait des éléments pour une nouvelle figure.

Réponses aux questions

- 1 La main est coupée, ses muscles sont contractés. La main est tendue, ses doigts sont recroquevillés. Son aspect fantastique tient au fait qu'elle semble appartenir à un autre monde, extraordinaire.
- 2 Ce pourrait être la main du diable, ou la main d'un mort qui a auparavant souffert. Elle nous menace, mais semble paralysée.
- 3 D'un vert sombre brillant, le bronze rend cette main surnaturelle. Elle n'est pas vraiment vivante. Sa taille imposante lui confère un statut monumental.
- 4 Tendue horizontalement, cette main veut nous agripper, pendant verticalement, elle devient inerte.
- 5 Rodin avait l'habitude de cacher en partie cette main par une étoffe, ou de donner l'impression que cette main émergeait d'une manche, attirant ainsi davantage l'attention sur le membre contracté ou en extension, lui procurant un certain dynamisme.